

Issy-les-Moulineaux

Une association s'élève contre le projet de tour en centre-ville

LE SECRETAIRE d'Etat à la Fonction publique et maire d'Issy-les-Moulineaux, André Santini, a décidément du fil à retordre avec ses associations locales de défense de l'environnement. Actevi, qui s'est notamment battue contre la construction du téléphérique — projet aujourd'hui abandonné par la municipalité — repart en campagne mais, cette fois, contre l'opération ZAC Cœur-de-Ville, qui prévoit notamment l'érection d'une tour de 170 mètres, juste à côté de la mairie, sur les terrains aujourd'hui occupés par le centre télécom Orange.

Participer aux enquêtes publiques

L'association est en train d'arroser la ville de 20 000 tracts pour « informer les Isséens qui ne sont jamais au courant de ce qui se passe sur leur commune ». Son président, Jean-Marc Brison, rappelle que l'association n'a jamais baissé la garde, y compris dans les moments les plus sensibles, notamment lors de la dernière campagne des municipales où elle a vu partir l'un de ses membres actifs sur la liste du maire : « On est une association citoyenne et on reste sur nos positions, tient-il à clarifier. La tour doit être construite à l'emplacement actuel du Cnet (France Télé-



ISSY-LES-MOULINEAUX, HIER. C'est ici, à l'emplacement du centre télécom, que doit être érigée la future tour de 170 mètres, accompagnée d'un centre commercial et d'un parc. (LP/M.F.)

com). Et l'on s'interroge sur la place d'un tel édifice en centre-ville. » Une première présentation du projet d'aménagement de la ZAC-Cœur-de-Ville a eu lieu récemment, lors d'une réunion de l'atelier d'urba-

nisme d'Issy où Actevi a de nouveau ses entrées. C'est là que l'association a appris notamment qu'une tour de 36 étages (62 000 m² de bureaux) serait conçue par l'architecte Jacques Ferrier. Et qu'un centre

commercial du type les Passages, à Boulogne, serait également prévu. D'une surface de 32 000 m² avec 1 200 places de parking, ce centre aurait son entrée à l'angle des rues Vernet et du Général-Leclerc. Une

hérésie pour Actevi : « Nous, on veut un centre-ville animé avec des magasins pertinents, quelque chose de plus convivial qu'une tour solitaire qui dénature tout, poursuit Jean-Marc Brison, qui invite les citoyens à se mobiliser en participant notamment aux enquêtes publiques. Le problème, c'est qu'on a le sentiment que tout est déjà ficelé et qu'on ne peut plus discuter. »

La pilule est d'autant plus difficile à avaler que l'actuel palais des Congrès, dont la façade Art déco est classée et qui a récemment fait l'objet d'une lourde réhabilitation de 1,35 million d'euros, serait démolie et reconstruite à l'angle des rues Victor-Hugo et du Général-Leclerc. Et 8 000 m² de logements seraient par ailleurs créés à la place. « Notre position est simple, poursuit le président d'Actevi. On essaiera de mettre en évidence les incohérences de ce projet, comme on l'a fait pour le téléphérique. »

De son côté, la ville met en avant depuis le début un argument de taille : la construction de la tour permettra de libérer de la place, utilisée pour l'aménagement d'un parc en centre-ville. Reste à savoir si André Santini sera sensible aux critiques et acceptera de remettre à plat ce projet.

MARISA FAION